



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°09/2025
Mercredi 18 février 2026 – Mercredi des Cendres – Année A

MESSAGE DE CAREME...

« LAISSERONS-NOUS GISANT A TERRE L'HOMME AGRESSE
POUR COURIR CHACUN NOUS METTRE A L'ABRI DE LA VIOLENCE ? »
(PAPE FRANÇOIS – FRATELLI TUTTI N°72)

*"Laisserons-nous gisant à terre l'homme agressé
pour courir chacun nous mettre à l'abri de la violence ?"*
Pape François – Fratelli Tutti § 72

**C
A
R
Ê
M
E**

Diocèse de Kiev
Caritas
RECUEIL TE VAPETE
TAMU

**2
0
2
6**

*"E vaitiio anei tātou i te ta'ata i tūpa'ihia 'ia tārava noa i raro,
'a hōro atu ai e ha'apūora i te vāhi āhītahita 'ore ?"*

Papeete le 2 février 2026

Chers frères prêtres,
Chers diacres,
Chers frères et sœurs dans le Christ

Mercredi 18 Février 2026, nous entrons en Carême. À l'occasion de ce temps liturgique qui nous prépare aux célébrations Pascales, je vous invite à reprendre la méditation que proposait le Pape François sur la parabole du « Bon Samaritain » car, écrivait-il, « l'histoire du Bon Samaritain se répète : il devient de plus en plus évident que la paresse sociale et politique transforme de nombreuses parties du monde en un chemin désolé, où les conflits internes et internationaux ainsi que le pillage des ressources créent beaucoup de marginalisés abandonnés au bord de la route... » (Fratelli Tutti §71) Puis le Saint Père

commente l'agression dont le voyageur de la parabole fut victime : « Nous n'avons pas à passer du temps à déplorer le fait. Jésus n'oriente pas nos regards vers les brigands... La question pourrait être celle-ci : laisserons-nous gisant à terre l'homme agressé pour courir chacun nous mettre à l'abri de la violence ou pour poursuivre les brigands ? » (FT §72)

Le Pape François nous invite ensuite à poser un regard franc sur les deux personnages qui passent outre : « Innocente ou non, cette indifférence redoutable consistant à passer son chemin, fruit du mépris ou d'une triste distraction, fait des personnages du prêtre et du lévite un reflet non moins triste de cette distance qu'on crée pour s'isoler de la réalité. Il existe de nombreuses façons de passer outre... : l'une consiste à se replier sur soi-même, à se désintéresser des autres, à être indifférent. Une autre est de ne regarder que dehors... avec un mépris envers les pauvres et envers leur culture... » (FT §73)

La réflexion du Saint Père s'oriente ensuite vers un fait que nous ne pouvons pas ignorer : « Il s'agissait de personnes religieuses. Mieux, ils auraient au service du culte de Dieu : un prêtre et un lévite... c'est le signe que croire en Dieu et l'adorer ne garantit pas de vivre selon sa volonté. Une personne de foi peut ne pas être fidèle à tout ce que cette foi exige d'elle, et pourtant elle peut se sentir proche de Dieu et penser avoir plus de dignité que les autres... » (FT §74)

Face à l'homme blessé, le risque existe de se contenter de dire « tout va mal, que puis-je faire ? », ce que commente ainsi le Pape : « On alimente ainsi la désillusion et le désespoir, ce qui n'encourage pas un esprit de solidarité et de générosité... Regardons finalement l'homme blessé. Parfois, nous nous sentons, comme lui, gravement blessés et gisant à terre au bord du chemin. Nous nous sentons aussi troublés... par la manière élégante, dans nos sociétés, de tourner le regard de l'autre côté... sous le couvert du « politiquement correct » ou des modes idéologiques, on regarde celui qui souffre sans le toucher, on le voit à la télévision, en direct... » (FT §75–76) bien installé dans son fauteuil !

Le Carême n'est-il pas ce temps favorable de conversion où nous prenons conscience du chemin que nous avons encore à faire pour reconnaître et suivre le Christ présent dans ceux qui souffrent ? Justement, écrit le Pape François : « Il existe des manières de vivre la foi qui favorisent



N°09
18 février 2026

l'ouverture du cœur aux frères ; et celle-ci sera la garantie d'une authentique ouverture à Dieu. Saint Jean Chrysostome est parvenu à exprimer avec beaucoup de clarté ce défi auquel sont confrontés les Chrétiens : "Veux-tu honorer le Corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il est nu. Ne l'honore pas ici [à l'église] avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors où il souffre du froid et de la nudité". Le paradoxe, c'est que parfois ceux qui affirment ne pas croire peuvent accomplir la volonté de Dieu mieux que les croyants ! » (FT §74)

Frères et Sœurs, puissions-nous faire en sorte que ces quelques réflexions à partir de la parabole du Bon Samaritain nous aident à faire le point sur notre façon de vivre notre foi et sur notre façon d'avancer sur les chemins de la vie et de la rencontre et que nous puissions reprendre à notre compte ces interpellations du Pape François :

« Suis-je vraiment en chemin ou plutôt paralysé, statique, dans la peur et manquant d'espérance, ou bien encore installé dans ma zone de confort ? »

« Laisserons-nous gisant à terre l'homme agressé pour courir chacun nous mettre à l'abri de la violence ? »

RETOUR SUR LA CAMPAGNE DE CAREME 2025

La campagne de Carême 2025 a rapporté 2 628 930 xpf. Ce montant a été réparti comme suit :

- 1 056 972 xpf pour l'Accueil Te Vai-ete ;
- 1 056 972 xpf pour l'Œuvre d'Orient (Gaza) ;
- 514 986 xpf destinés à Secours Catholique-Caritas Polynésie.

Il faut ajouter la somme de 657 690 xpf recueillie lors de la quête spéciale faite quelques semaines avant le Carême en faveur du diocèse de Port Vila (Vanuatu) et du Vicariat Apostolique de Mayotte (Comores).

Cette somme a été envoyée comme suit :

- 328 845 xpf pour le diocèse de Port Vila (Vanuatu) ;
- 328 845 xpf pour le Vicariat Apostolique de Mayotte (Comores).

LA CAMPAGNE DE CAREME 2026

Pour cette année, les objectifs suivants ont été choisis : une aide aux sinistrés de la guerre qui frappe la population en Ukraine et la poursuite de l'aide à l'Accueil Te Vai Ete.

I – Aide aux sinistrés de la guerre en Ukraine

En Ukraine, durant cet hiver, une série d'attaques de missiles et de drones contre des infrastructures sensibles a gravement endommagé la capacité de production d'électricité et de chauffage dans de nombreuses régions du pays. La situation s'est aggravée davantage avec la chute brutale des températures. Des programmes de redistribution limitée ont été mis en place dans de nombreuses régions, mais les hôpitaux, les écoles et les services essentiels peinent à fonctionner ; des milliers de familles vivent sans chauffage ni électricité, dans des conditions qui mettent en péril leur santé et leur dignité, en particulier celles des plus vulnérables. Dans ce contexte dramatique, le soutien offert par l'Église et les organisations caritatives devient essentiel. Lors d'une

interview accordée aux médias du Vatican, Oleksandr Magdalits, responsable du programme de sécurité alimentaire et d'intervention d'urgence au sein de CARITAS Ukraine, a évoqué la situation sur le terrain, les défis quotidiens et les formes concrètes de solidarité mises en œuvre pour soutenir la population touchée.

« On estime que la crise touche au moins un demi-million de personnes à Kiev et dans toute sa région... La crise affecte non seulement les immeubles résidentiels, mais aussi de nombreux bâtiments administratifs et sociaux. Les hôpitaux, les crèches et les écoles sont totalement ou partiellement déconnectés du réseau électrique et sont à la recherche des sources d'énergie alternatives. La situation la plus critique concerne les personnes porteuses de handicap ou à mobilité réduite, les personnes âgées vivant seules et les familles ayant de jeunes enfants

À Kiev, le service d'urgence a mis en place plus de quarante centres d'accueil, tandis que la Garde nationale en a ouvert plus d'une dizaine. Par ailleurs, les autorités ont créé dix structures supplémentaires dans différents quartiers de la ville, où les personnes peuvent non seulement se réchauffer, mais aussi passer la nuit, cuisiner et recevoir une aide de base. CARITAS participe activement à la gestion de ces centres et, en parallèle, collabore étroitement avec les paroisses gréco-catholiques en leur fournissant des repas chauds. C'est vital : même un simple bol de soupe chaude peut grandement améliorer l'état physique d'une personne. Nous avons déjà commencé la distribution de repas chauds dans cinq points de Kiev et dans trois localités de la région... Nous avons également acheté mille kits alimentaires pour les populations les plus isolées et distribué 500 sacs de couchage thermiques – tout ce que nous avons en stock.

Cependant, tout cela est largement insuffisant : Nous avons un besoin urgent de générateurs, de sacs de couchage, de batteries externes, de couvertures de survie, de thermos, de lampes torches rechargeables, de cuisines de campagne et de tentes. Toute forme d'aide est précieuse et nous nous efforçons de la faire parvenir aux populations le plus rapidement possible. C'est seulement ensemble que nous pourrons mener cette action ciblée et efficace, qui vise en priorité les plus vulnérables. » - Vatican News 29 Janvier 2026

Puissions-nous ainsi par notre prière et par l'aide que nous pourrons leur apporter lors de cette campagne de Carême, être modestement "pèlerins d'espérance" avec et pour nos frères et sœurs en Christ et pour toutes ces personnes vivant en UKRAINE !

II - Soutien à l'Accueil Te Vai Ete

Petit rappel : c'est en 1994, que l'Accueil Te Vai Ete, structure d'accueil et d'accompagnement des personnes à la rue, a vu le jour sous l'impulsion du Secours Catholique et de son aumônier récemment nommé à l'époque, le P. Christophe. Pendant toutes ces années, l'Accueil Te Vai Ete s'est développé. Dans un passé récent, il avait dû avoir recours aux locaux du presbytère de la Cathédrale pour assurer son service avant que soit inauguré en 2023 le nouvel l'Accueil Te Vai Ete près du lieu de l'ancien hôpital Mamao. De plus, les années passant et la situation sociale se modifiant sur Tahiti, les demandes d'aide augmentaient en nombre et en diversité. Ainsi, outre l'aide alimentaire, l'Accueil assure depuis quelques années

une assistance médicale et un suivi des dossiers des SDF pour la CPS. Le « *truck de la miséricorde* » assure des « *maraudes* » non seulement à Papeete mais également de Arue à Faaa. Une équipe de bénévoles se dépense sans compter aux côtés du P. Christophe pour faire fonctionner cette structure d'accueil.

Ainsi, avec le Secours Catholique, l'Ordre de Malte, l'association « *Emauta pour redonner espoir* » et tous ceux et celles qui s'engagent au service des plus pauvres, « *Te Vai Ete* » poursuit la mission d'Église qui lui a été confiée, et nous redit par l'engagement de ses membres que tous sommes appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse.

C'est pourquoi cette année encore, une partie du fruit de notre campagne de Carême 2026 sera destinée à soutenir le centre Te Vai Ete.

Pour conclure, un grand merci à tous ceux et celles qui chaque année, contribuent par leurs dons, à la réussite de ces campagnes de Carême. Merci également aux fidèles des paroisses, écoles et communautés qui prendront à cœur de mener à bien cette campagne de carême 2026. Pussions-nous en unissant nos efforts, mettre à profit ce temps de partage et de solidarité pour « *marcher ensemble dans l'espérance, et découvrir les appels à la conversion que la miséricorde de Dieu adresse à tous, en tant qu'individus comme en tant que communautés* » (Pape François)

+M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete – 2026



ENSEMBLE, PRÉPARONS
L'AVENIR
DE NOTRE ÉGLISE



MERCREDI DES CENDRES
18 février 2026

QUÊTE

POUR LA FORMATION DE NOS SEMINARISTES

Comme chaque année la quête du Mercredi des Cendres entièrement consacrée à la vie des séminaristes désormais formés à Orléans (France). Pour avoir une idée approximative, le coût annuel pour la formation d'un grand séminariste (études et voyages) est d'environ 5 000 000 fr.

Pour l'année 2025-2026, l'Archidiocèse versera en subside pour la formation des grands séminaristes, 30 000 000 xpf.

Les quêtes du Mercredi des Cendres reçues à l'archevêché 2025 s'est élevée 801 455 xpf soit environ 2,7% des subsides à verser [dont 29% par la paroisse de la Cathédrale : 233 920 xpf].

LITURGIE DE LA PAROLE

MERCREDI 18 FEVRIER 2026 – MERCREDI DES CENDRES – ANNEE A

Lecture du livre du prophète Joël (Jl 2, 12-18)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple. – Parole du Seigneur.

Psaume 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,

selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5,20 – 6,2)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions

justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : *Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru.* Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut. – Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7d)

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 6, 1-6.16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au

plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Au moment où nous prenons le départ de notre marche vers Pâques, ouvrons largement notre prière.

Pour tous les chrétiens qui, aujourd'hui, prennent le chemin de la conversion... Prions le Seigneur !

Pour les catéchumènes qui se préparent au baptême et qui recevront le baptême dans la nuit pascale... Prions le Seigneur !

Pour les malades, ceux qui souffrent physiquement ou moralement, pour ceux qui manquent du nécessaire pour eux-mêmes et leur famille... Prions le Seigneur !

Pour notre communauté chrétienne, présents et absents... Prions le Seigneur !

Dieu d'amour, notre Père, regarde le peuple qui se tourne vers toi. En l'exauçant, rends-lui la joie d'être sauvé. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

Jeud 2 et Vendredi 3 avril

de 14h à 16h au presbytère de la Cathédrale.

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

Jeudi 19 mars à 18h00 : Messe chrismale

Jeudi 2 avril à 18h00 : Sainte Cène ;

Vendredi 3 avril à 18h00 : Office de la Passion ;

Samedi 4 avril à 18h00 : Veillée pascale ;

Dimanche 5 avril à 5h50, 8h et 18h :

Messe de Pâques.

COMMENTAIRE

Les cendres sacrées vont être répandues sur nos têtes ce soir. Elles ravivent en nous la *mémoire* de ce que nous sommes, mais aussi l'*espérance* de ce que nous serons. Elles nous rappellent que nous sommes poussière, mais nous conduisent vers l'espérance à laquelle nous sommes appelés, car Jésus est descendu dans la poussière de la terre et, par sa Résurrection, il nous entraîne avec Lui dans le cœur du Père.

C'est ainsi que se déroule le chemin du Carême vers la Pâque, entre la *mémoire* de notre fragilité et l'*espérance* qu'à la fin de la route le Ressuscité nous attendra.

Tout d'abord, nous faisons *mémoire*. Nous recevons les cendres en inclinant la tête, comme pour nous regarder nous-mêmes, pour nous regarder à l'intérieur. Les cendres, en effet, nous aident à nous rappeler la fragilité et la petitesse de notre vie : nous sommes poussière, nous avons été créés à partir de la poussière et nous

retournerons à la poussière. Et il y a de nombreux moments où, en regardant notre vie personnelle ou la réalité qui nous entoure, nous nous rendons compte qu'« *l'homme ici-bas n'est qu'un souffle.[...] Il n'est rien qu'un souffle, tous ses tracés ; il amasse, mais qui recueillera ?* » (Ps 38,6-7).

Cela nous est enseigné avant tout par l'expérience de la fragilité, que nous expérimentons dans nos fatigues, dans les faiblesses que nous devons assumer, dans les peurs qui nous habitent, dans les échecs qui nous brûlent de l'intérieur, dans le caractère éphémère de nos rêves, dans la prise de conscience que les choses que nous possédons sont éphémères. Faits de cendres et de terre, nous touchons du doigt la fragilité dans l'expérience de la maladie, de la pauvreté, de la souffrance qui s'abat parfois soudainement sur nous et nos familles. Et encore, nous nous rendons compte que nous sommes fragiles lorsque

nous sommes exposés, dans la vie sociale et politique de notre temps, à la “poussière subtile” qui pollue le monde : l’opposition idéologique, la logique de la prévarication, le retour des vieilles idéologies identitaires qui théorisent l’exclusion des autres, l’exploitation des ressources de la terre, la violence sous toutes ses formes et la guerre entre les peuples. Autant de “poussières toxiques” qui obscurcissent l’air de notre planète, empêchent la coexistence pacifique, alors que l’incertitude et la peur de l’avenir grandissent en nous chaque jour.

Enfin, cette condition de fragilité nous rappelle le drame de la mort que nous tentons d’exorciser de multiples façons dans nos sociétés d’apparence et même de marginaliser dans nos langages, mais qui s’impose comme une réalité à laquelle nous devons faire face, signe de la précarité et de la fugacité de notre vie.

Ainsi, malgré les masques que nous portons et les artifices souvent créés avec art pour nous distraire, les cendres nous rappellent qui nous sommes. Cela nous fait du bien. Cela nous remodèle, met en évidence les aspérités de nos narcissismes, nous ramène à la réalité, nous rend plus humbles et disponibles les uns envers les autres : aucun de nous n’est Dieu, nous sommes tous en chemin.

Mais le Carême est aussi une invitation à faire renaître l’*espérance* en nous. Si nous recevons les cendres la tête inclinée pour rappeler ce que nous sommes, le temps du Carême ne veut pas nous laisser la tête baissée mais, au contraire, il nous exhorte à la lever vers Celui qui surgit des profondeurs de la mort, nous entraînant, nous aussi, des cendres du péché et de la mort vers la gloire de la vie éternelle.

Les cendres nous rappellent alors l’espérance à laquelle nous sommes appelés parce que Jésus, le Fils de Dieu, s’est mêlé à la poussière de la terre, l’élevant jusqu’au ciel. Il est descendu dans les profondeurs de la poussière, mourant pour nous et nous réconciliant avec le Père, comme nous l’a dit l’Apôtre Paul : « *Celui qui n’a pas connu le péché, Dieu l’a pour nous identifié au péché* » (2 Co 5,21).

Ceci est, frères et sœurs, l’espérance qui ravive les cendres que nous sommes. Sans cette espérance, nous sommes condamnés à subir passivement la fragilité de notre condition humaine et, surtout face à l’expérience de la mort, nous sombrons dans la tristesse et la désolation, finissant par raisonner comme des imbéciles : « *Notre*

existence est brève et triste, rien ne peut guérir l’homme au terme de sa vie. [...] Le corps s’en ira en cendres, et l’esprit se dissipera comme l’air léger » (Sg 2,1-3). L’espérance de Pâques vers laquelle nous nous dirigeons, en revanche, nous soutient dans nos fragilités, nous rassure sur le pardon de Dieu et, alors même que nous sommes enveloppés dans les cendres du péché, elle nous ouvre à la joyeuse confession de la vie : « *Je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière* » (Jb19,25). Souvenons-nous de ceci : « *L’homme est poussière et il retournera à la poussière, mais il est une poussière précieuse aux yeux de Dieu, parce que Dieu a créé l’homme en le destinant à l’immortalité* » (Benoît XVI, *Audience Générale*, 17 février 2010).

Frères et sœurs, avec les cendres sur la tête, nous marchons vers l’espérance de Pâques. Convertissons-nous à Dieu, revenons à Lui de tout notre cœur (cf. J/2,12), remettons-Le au centre de notre vie, afin que la mémoire de ce que nous sommes – fragiles et mortels comme des cendres dispersées par le vent – soit enfin éclairée par l’espérance du Ressuscité. Et orientons notre vie vers Lui, en devenant un signe d’espérance pour le monde : apprenons par l’aumône à sortir de nous-mêmes pour partager les besoins des autres et nourrir l’espérance d’un monde plus juste. Apprenons par la prière à découvrir que nous avons besoin de Dieu ou, comme le disait Jacques Maritain, “*mendiants du ciel*”, à nourrir l’espérance que, dans nos fragilités et à la fin de notre pèlerinage terrestre, un Père aux bras ouverts nous attend. Apprenons par le jeûne que nous ne vivons pas seulement pour satisfaire nos besoins, mais que nous avons faim d’amour et de vérité, et que seul l’amour de Dieu et des autres peut vraiment nous rassasier et nous donner l’espérance d’un avenir meilleur.

Puissions-nous toujours être accompagnés par la certitude que, depuis que le Seigneur est venu dans les cendres du monde, « *l’histoire de la terre est l’histoire du ciel. Dieu et l’homme sont liés dans un même destin* » (C. Carretto, *Il deserto nella città*, Rome 1986, p.55), et Il balaiera toujours les cendres de la mort pour nous faire resplendir d’une vie nouvelle.

Avec cette espérance dans le cœur, mettons-nous en route. Et laissons-nous réconcilier avec Dieu.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

MESSAGE DU PAPE LEON XIV POUR LE CAREME 2026

ÉCOUTER ET JEUNER. LE CAREME COMME TEMPS DE CONVERSION

Dans son message pour le Carême 2026, publié vendredi 13 février depuis la Cité du Vatican, le Pape Léon XIV invite les fidèles à vivre ce temps liturgique comme un chemin de conversion intérieure et communautaire. « *Écouter* » et « *jeûner* » constituent, selon le Saint-Père, deux attitudes fondamentales pour remettre Dieu au centre de la vie et laisser la foi retrouver son élan.

Chers frères et sœurs !

Le Carême est le temps où l’Église, avec une sollicitude maternelle, nous invite à remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie, afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes.

Tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la Parole et que nous l’accueillons avec docilité d’esprit. Il existe donc un lien entre le don de la Parole de Dieu, l’espace d’hospitalité que nous lui offrons et la transformation qu’elle opère. C’est pourquoi le cheminement du Carême devient une occasion propice pour prêter l’oreille à la voix du Seigneur

et renouveler la décision de suivre le Christ, en parcourant avec Lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Écouter

Cette année, je voudrais attirer l'attention, en premier lieu, sur l'importance de laisser place à la Parole à travers l'*écoute*, car la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre.

Dieu Lui-même, se révélant à Moïse depuis le buisson ardent, montre que l'écoute est un trait distinctif de son être : « *J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris* » (Ex 3,7). L'écoute du cri de l'opprimé est le début d'une histoire de libération dans laquelle le Seigneur implique également Moïse, en l'envoyant ouvrir une voie de salut à ses enfants réduits en esclavage.

Un Dieu engageant nous rejoint aujourd'hui aussi avec des pensées qui font vibrer son cœur. Pour cela, l'écoute de la Parole dans la liturgie nous éduque à une écoute plus authentique de la réalité : parmi les nombreuses voix qui traversent notre vie personnelle et sociale, les Saintes Écritures nous rendent capables de reconnaître celle qui s'élève de la souffrance et de l'injustice, afin qu'elle ne reste pas sans réponse. Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter *comme Lui*, jusqu'à reconnaître que « *la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église* ».

Jeûner

Si le Carême est un temps d'écoute, le *jeûne* constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu. L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable dans le chemin de conversion. Précisément parce qu'il implique le corps, il rend plus évident ce dont nous avons "*faim*" et ce que nous considérons comme essentiel à notre subsistance. Il sert donc à discerner et à ordonner les "*appétits*", à maintenir vigilant la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu'ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain.

Saint Augustin, avec finesse spirituelle, laisse entrevoir la tension entre le temps présent et l'accomplissement futur qui traverse cette garde du cœur, lorsqu'il observe que : « *Au cours de la vie terrestre, il appartient aux hommes d'avoir faim et soif de justice, mais en être rassasiés appartient à l'autre vie. Les anges se rassasient de ce pain, de cette nourriture. Les hommes, en revanche, en ont faim, ils sont tous tendus vers le désir de celui-ci. Cette tension dans le désir dilate l'âme, augmente sa capacité* ». Le jeûne, compris dans ce sens, nous permet non seulement de discipliner le désir, de le purifier et de le rendre plus libre, mais aussi de l'élargir de manière à ce qu'il se tourne vers Dieu et s'oriente à accomplir le bien.

Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité. Cela exige de rester enraciné dans la communion avec le Seigneur parce que « *personne ne jeûne vraiment s'il ne sait pas se nourrir de la Parole de Dieu* ». En tant que signe visible de

notre engagement intérieur à nous soustraire, avec le soutien de la grâce, au péché et au mal, le jeûne doit également inclure d'autres formes de privation visant à nous faire acquérir un mode de vie plus sobre, car « c'est l'austérité seule qui rend authentique et forte notre vie chrétienne ».

Je voudrais donc vous inviter à une forme d'abstention très concrète et souvent peu appréciée, celle des paroles qui heurtent et blessent le prochain. Commençons par désarmer le langage en renonçant aux mots tranchants, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies. Efforçons-nous plutôt d'apprendre à mesurer nos paroles et à cultiver la gentillesse : au sein de la famille, entre amis, dans les lieux de travail, sur les réseaux sociaux, dans les débats politiques, dans les moyens de communication, dans les communautés chrétiennes. Alors, nombre de paroles de haine laisseront place à des paroles d'espoir et de paix.

Ensemble

Enfin, le Carême met en évidence la dimension communautaire de l'écoute de la Parole et de la pratique du jeûne. L'Écriture souligne également cet aspect de nombreuses façons. Par exemple, lorsqu'elle raconte, dans le livre de Néhémie, que le peuple se rassembla pour écouter la lecture publique du livre de la Loi et, pratiquant le jeûne, se disposa à la confession de foi et à l'adoration afin de renouveler l'alliance avec Dieu (cf. Ne 9,1-3).

De même, nos paroisses, les familles, les groupes ecclésiaux et les communautés religieuses sont appelés à accomplir pendant le Carême un cheminement commun dans lequel l'écoute de la Parole de Dieu, tout comme celle du cri des pauvres et de la terre, devienne une forme de vie commune et dans lequel le jeûne soutienne une authentique repentance. Dans cette perspective, la conversion concerne, outre la conscience de chacun, le style des relations, la qualité du dialogue, la capacité à se laisser interroger par la réalité et à reconnaître ce qui oriente véritablement le désir, tant dans nos communautés ecclésiales que dans l'humanité assoiffée de justice et de réconciliation.

Biens aimés, demandons la grâce d'un Carême qui rende notre oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis. Demandons la force d'un jeûne qui passe aussi par la langue, afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l'espace pour la voix de l'autre. Et faisons en sorte que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli et où l'écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour.

Je vous bénis de tout cœur ainsi que votre cheminement de Carême.

*Du Vatican, le 5 février 2026,
mémoire de sainte Agathe, vierge et martyre.*

LÉON PP. XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

CHANTS

MERCREDI 18 FEVRIER 2026 A 5H50 –MERCREDI DES CENDRES – ANNEE A

ENTRÉE :

- 1- Seigneur, avec toi nous irons au désert,
Poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*
Et nous mangerons la parole de Dieu,
et nous choisirons notre Dieu.
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Nous vivrons le désert avec toi !
- 2- Seigneur, nous irons au désert pour guérir,
poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*
Et tu ôteras de nos cœurs le péché,
et tu guériras notre mal.
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Ô Vivant qui engendre la vie !
- 3- Seigneur, nous irons au désert pour prier,
Poussés comme toi par l'Esprit. *(bis)*
Et nous goûterons le silence de Dieu,
Et nous renaîtrons dans la joie.
Et nous fêterons notre Pâque au désert :
Nous irons dans la force de Dieu !

PSAUME : MH 49-1

Aroha mai e te Fatu e, Ua hara ho'i matou

ACCLAMATION :

Ta oe parau e te Fatu e.
E parau mau e te mana e ta oe ture, e Iesu e
Ei faaora raa ia no te taata.

IMPOSITION DES CENDRES :

1^{er} chant :

- R- Un peu de cendres et beaucoup de lumière,
Dieu nous appelle au secret de sa vie,
un peu de cendres et beaucoup de lumière,
dans le désert habité par l'Esprit,
dans le désert habité par l'Esprit.
- 1- Un peu de cendres nous sommes poussières,
Dieu la recueille et lui soufflé sa vie,
s'il faut descendre au sillon
c'est pour lever comme toi Jésus Christ
 - 2- Un peu de cendres et le cœur en prière,
Dieu nous rencontre et nous parle d'amour,
s'il faut descendre au profond de nous-mêmes ;
c'est pour entendre l'eau vive qui sourd.
 - 3- Un peu de cendres et le pain du royaume,
Dieu nous invite à creuser d'autres faims,
s'il faut descendre à la table des pauvres,
c'est pour offrir le Bonheur d'un festin.

2^{ème} chant : Jean-Paul LECOT - G 162

R- Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle
Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !

- 1- « Je ne viens pas pour condamner le monde :
Je viens pour que le monde soit sauvé ».

- 2- « Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes :
Je viens pour les malades, les pécheurs ».
- 3- « Je ne viens pas pour juger les personnes :
Je viens pour leur donner la vie de Dieu ».

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière pour ceux qui souffrent,
ma prière pour ceux qui pleurent,
ma prière pour ceux qui s'aiment, ô Seigneur.

OFFERTOIRE :

R- Purifie-moi fortifie-moi ô mon Dieu,
lave mon âme et je serai blanc plus que neige,
crée en moi un cœur pur plein d'amour,
rends-moi la joie d'être sauvé ô mon Dieu. *(bis)*

- 1- Pitié pour moi ô mon Dieu dans ton amour,
selon ta grande miséricorde efface mon péché.
Lave moi tout entière de ma faute,
purifies moi ô mon Dieu de mon offense.

SANCTUS : Rona TAUFU - latin

ANAMNESE : Albéric TEHEI

Te fa'i atu nei matou i to'oe pohera'a e te Fatu e Ietu e,
te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'ira'ama'i, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Jimmy I - tahitien

AGNUS : Gaby - latin

COMMUNION :

- R- Regardez l'humilité de Dieu *(ter)*,
et faites-lui hommage de vos cœurs.
- 1- Admirable grandeur étonnante bonté,
du Maître de l'univers,
qui s'humilie pour nous au point de se cacher,
dans une petite hostie de pain.
 - 2- Faites-vous tout petit, vous aussi devant Dieu,
pour être élevé par lui, ne gardez rien pour vous,
offrez-vous tout entier, à ce Dieu qui se donne à vous.

ENVOI : G 244

- 1- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe. *(bis)*
Marche à la suite de Jésus !
Va crier son nom
Sur les chemins du monde. *(bis)*
- 2- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te réveille. *(bis)*
Passe la mer avec Jésus !
Va creuser ta soif
Dans les déserts du monde. *(bis)*
- 3- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne. *(bis)*
Prends la lumière de Jésus !
Va semer l'amour
Dans les hivers du monde. *(bis)*

CHANTS

MERCREDI 18 FEVRIER 2026 A 12H –MERCREDI DES CENDRES – ANNEE A

ENTRÉE :

- 1- E te Feia Kiritiano, eiaha e haamaoro, a ho'i mai i te Atua,
a tira te hara, a ho'i mai, i te Atua,
a ho'i mai i te Atua, a tira te hara.
- 2- Mai te tia'i mamoe ra, te ma'imi te ta'ae,
e aroha te Atua, i te pipi here,
e aroha te Atua, e aroha te Atua, i te pipi here.

PSAUME :

Aroha mai ia 'oe, te Atua e, mai te au i te rahi
O to oe na haamani maitai.

ACCLAMATION :

Ei hanahana i te Kirito, oi ate parau etereno a te Atua ora.

IMPOSITION DES CENDRES :

1^{er} chant : *MHINK 131*

- 1- Te pi'i haere maira mai tahito mai ra
Te Atua ia oe na, e ta'u varua
Afea e ho'i atu ai i to oe ra Fatu mau. (*bis*)
- 2- E pato'i noa nei a i to Metua ?
Eiaha roa e na reira : Ei hau ! Ei hau !
Ia hahe'ra to roimata no roto i to mafatu (*bis*).

2^{ème} chant :

- 1- Na te taoro ma te oto, ia oe Iesu to'u nei varua,
O tei tatarahapa i tana ra mau haura e rave rahi.
- R- E Iesu aroha mai oe, aroha mai e Iesu e,
O oe te Atua aroha, aroha mai e Iesu e.

3^{ème} chant :

- 1- Teie hoi au e Iesu, i mua i to aro,
ma te tei maha tau hara aroha mai e Iesu.
- R- A Faaroo mai e Iesu I te reo o tou mafatu,
i te pii ra'a ia oe, Iesu, Iesu aroha mai.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Tau pure, tau pure, faaroo mai e Iesu,
te mauui nei to'o aau no te rahi, o ta'u mau hara,
aroha mai, e te Fatu e, aroha mai.

OFFERTOIRE :

- 1- Te pupu nei au i to'u oraraa
I roto i te rima e tau Atua e.
- R- Fariu mai to mata, fariu mai to aro
Tuu mai to aroha i nia ia matou.
- 2- Te hohora nei au i to'u rima,
No te pure ia oe, e tau Atua e.

SANCTUS : *français*

ANAMNESE :

Te fa'i atu nei matou i to'oe pohera'a e te Fatu e Ietu e,
te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'ira'amai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *révité*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

- 1- O te aroha ra tei ume mai ia'u,
pihai iho te fata, ia amu te oroa.
- R- Haere mai na, e ta'u Fatu e, te hiaia nei, ta'u mafatu ia oe
haere mai na haere mai na.
- 2- E mea maoro te haapaorera,
no ta'u nei mafatu, te mihi maira oia.

ACTION DE GRÂCES :

- 1- Teie mai nei te mafatu, no to tatou nei Metua,
Te vai puna no te maru, te here e te haehaa.
- R- Ua puta i te aroha, ua ati i te oto,
o to tatou mafatu ra tana hinaaro.

ENVOI :

- 1- Maria Metua Vahine no te ra'i, here rahi e,
Pure mai oe no matou.
- R- Ia tatarahapa, te mau nunaa to'a
Ma to 'oe mata maru e te hau e.

